

Programme

- Faut-il se soucier des autres ?
Serge Guerin
22 novembre 2012 à 19h30
- L'approche philosophique du prendre soin
Philippe Svandra
jeudi 20 décembre 2012 à 19h30
- Le souci écologique comme éthique du care ?
Nathalie Blanc
10 janvier 2013 à 19h30
- Accompagner les personnes migrantes âgées
Mohamed el Moubaraki
14 février 2013 à 19h30
- Être parents après 40 ans ?
Marc Bessin
14 mars 2013 à 19h30
- Troubles de la mémoire comment les vivre et les prévenir ?
François Bénétin
11 avril 2013 à 19h30
- Les nouvelles technologies pour maintenir l'autonomie à domicile / un appui ou une aliénation ?
Gordana Cerovic
16 mai 2013 à 19h30
- On naît seul, on vit seul, on meurt seul
regards sur la solitude
Maudy Piot
13 juin 2013 à 19h30

Entrée libre

mix'âges
téléphone 01 48 28 70 16
mix-ages@orange.fr
www.mix-ages.org
112 rue Brancion 75015 Paris
station vélib : 15043
station tramway : Brancion

infos
contact

Pourquoi le care ?

Parce que la fragilité des individus dans une société brutale impose de plus en plus de se soucier des autres et de soi-même.

Parce que ces solidarités quotidiennes touchent des pans entiers des activités économiques et sociales santé, travail social, habitat, éducation, formation, sécurité et prévention.

Parce que assurées par des services solidaires, marchands ou par des individus libres, nous en sommes tous bénéficiaires.

Parce que le lien social se fabrique largement à travers l'aide, l'attention réciproque mais aussi l'accompagnement de l'autre.

Parce que certains ont lancé le mot pour réveiller des solidarités.

Parce que d'autres ont fait le choix de lancer ce mot anglo-saxon à la figure de la société française dominée par l'État providence pour faire reconnaître d'autres choix possibles.

Parce que d'autres encore veulent accaparer le mot sur le marché des services à la personne.

Pour toutes ces raisons nous n'échapperons pas à la nécessité de nous poser quelques grandes questions sur le statut des accompagnants, sur le rapport marchand du service à la personne.

Le «café du care et de l'accompagnement» cherchera à relier le care aux préoccupations de l'écologie politique, au débat sur l'équité intergénérationnelle, aux luttes des femmes, à l'activité économique et solidaire, à la valorisation des travailleurs sociaux du secteur.

Les participants

- Sandra Laugier, philosophe, professeure à Paris 1, est spécialiste de l'éthique, de la philosophie morale et du care.

- Philippe Svandra, maître de conférences associé à l'Université Paris Est-Marne-la-Vallée, formateur consultant au Centre Hospitalier Sainte Anne. Il est spécialiste de l'éthique du soin et du care.
eep.univ-mlv.fr/equipes/philippe-svandra

- Marc Bessin, sociologue, est directeur de l'IRIS. Il est spécialiste des interventions socio-sanitaires dans une perspective de genre.

- Mohamed El Moubaraki, sociologue, est directeur de «Migrations santé» (comité médico social pour la santé des migrants).
migrations-sante.eu

- Maudy Piot, psychanalyste, est présidente de «Femmes pour le dire, femmes pour agir».
www.femmespourledire.asso.fr

- Gordana Cerovic, docteur en biologie moléculaire, est spécialiste de la santé et des biotechnologies.

- François Bénétin, de formation HEC, est président de l'Institut Mens Sana et spécialiste des questions de mémoire.
www.mens-sana.fr/index.php

- Nathalie Blanc, est directrice de recherche au CNRS, Ladyss. Elle est spécialiste de « la nature et la ville » et de « l'esthétique et l'environnement ».

- Serge Guérin, sociologue est spécialiste des questions liées au vieillissement de la société et de l'intergénération et des théories du care.
alternatives-economiques.fr/blogs/guerin

- Lone Jensen, est référente de formation sanitaire et sociale dans un organisme de formation.

- Frédéric Brun, inspecteur général de l'agriculture, est président de entr'aide-mix'âges.
www.mix-ages.org

café du care et
de l'accompagnement
3^{ème} jeudidumois

voir le calendrier au dos
rendez-vous à Mix'âges
112 rue Brancion 75015 Paris



Faut-il se soucier des autres ?
Serge Guerin
Compte rendu CAFÉduCARE
22 novembre 2012

café
care

- Jeunes et vieux peut-on habiter sous un même toit ?
- Comment regarder la solitude ?
- Qu'apportent les nouvelles technologies à la personne dépendante ?

Voilà quelques interrogations autour desquelles nous vous invitons à participer à un «café du care et de l'accompagnement» Inspiré des cafés philos, l'idée est de réunir pendant deux heures, dans un lieu convivial et autour d'un buffet, tous ceux qui veulent réfléchir très simplement aux grandes questions du souci des autres et du souci de soi. Ni conférence ni séminaire en acceptant toutes les opinions, en croisant les regards entre intellectuels, travailleurs sociaux, étudiants, usagers, vieux, jeunes. Après une introduction courte et accessible sur le sujet du jour par un invité, les animateurs (à tour de rôle Serge Guérin et Frédéric Brun) encourageront la libre discussion de la salle, les interpellations, les dissonances. Des débats partisans mais non enfermés dans les programmes politiques. Pour finir : une synthèse des propos tenus, et un compte rendu de la discussion distribué à la séance suivante... Bref, la gratuité et le plaisir de penser ensemble entre générations, moment rare dans une vie où l'on prend peu de temps pour revenir sur les leçons à tirer de sa vie. Un peu de ce que Michel Foucault appelait les arts de l'existence.

Frédéric Brun

parrainé par
François Bénétin
Marc Bessin
Nathalie Blanc
Aurélié Damamme
Mohamed el Moubaraki
Gordana Cerovic
Serge Guérin
Lone Jensen
Sandra Laugier
Catherine Launay
Maudy Piot
Philippe Svandra
Frédéric Brun
et bien d'autres acteurs
ou penseurs du care.

Faut-il se soucier des autres ? avec Serge Guérin

Compte rendu du café du care du 22 novembre 2012

ouverture par serge guérin

Se soucier des autres peut obéir à l'idée d'un discours sacrificiel, moral, d'obligations morales, de devoirs.

En réalité pas de sacrifice, pas de morale. Le service civique, par exemple, est une forme d'engagement à se soucier des autres, Le service militaire, si on veut être provocateur, l'était aussi par certains aspects.

L'histoire sociale de la France et de son système de retraite par répartition plaide en ce sens.

Les retraités dont le temps est libéré, le revenu assuré sont les premières personnes à s'investir dans le monde associatif. Peut-on parler d'obligation, de morale ou d'un libre choix qui fait plaisir, qui fait du bien.

Dans d'autres pays, il existe même une certaine forme d'obligation à se soucier des autres incluse dans le cursus universitaire.

Un autre éclairage ressort de l'analyse du système compétition dans lequel nous vivons : est ce que le bilan est positif ?

Déficit économique qui est aussi un déficit de la terre

Question humaine : chômage, retraite, violence

Survvalorisation des individus indépendants et autonomes.

Et si la société affirmait l'interdépendance, le besoin des autres ? Cela rejoint la dépendance Handicaps, vieux qui ne peuvent plus être seuls
Prise de conscience du vieillissement d'une durée de vie plus longue

Solitude : Aujourd'hui un ménage 1,88, taille des ménages baisse depuis 45 ans, les familles sont largement monoparentales.

Si on ne se soucie pas des autres, demain qui s'occupera de moi ?

La prise de conscience de notre environnement va aussi dans ce sens. Les questions d'environnement nous disent qu'il faut se soucier des autres tout au moins de ce chacun prend comme responsabilité sur cette planète?

Les aidants sont au cœur du care ; ils sont la preuve absolue du care

Quatre millions de personnes accompagnent les malades chroniques, la vieillesse soit 10 millions de personnes. Sur ces 4 millions 700 000 ce sont des voisins. Cet accompagnement amène un échange où chacun peut y trouver quelque chose de positif.

Au final se soucier des autres exclut la morale et l'obligation, il s'agit d'un échange.

Quelques propos exprimés par les participants

«... des causes sont plus attractives que d'autres, par exemple un tsunami : création d'une solidarité collective, d'une émotion collective, et des causes moins attractives les personnes âgées, il est difficile de mobiliser les bénévoles car finalement pas très médiatisés. Donner du temps, c'est ce qu'il y a de plus gratuit. ...»

«... il faut bien parler des aidants, voir ce qui pousse les gens à aider ; mais qui s'occupe des aidants ? La maltraitance parfois apparaît car souffrance, car pas épaulé. Le care doit aller au-delà ... »

« ...comportement spontané d'aide issu de pratiques religieuses ou de pratiques idéologiques. Que reste-t-il de ces pratiques ?

Solidarités imposées par les médias ? Pratiques empathiques, pratiques spontanées, culture, éducation ou imposées de l'extérieur ?

« ...par rapport aux jeunes, il ne faut pas être pessimiste. En Allemagne : dispositif bénévole pour que les jeunes s'engagent. Des bénévoles qui s'engagent dans la durée : recherche de bénévoles dans les écoles, sources d'expériences. Ceci existe aussi en France dans le secteur des soins palliatifs : accompagnement, sélection, formation des bénévoles. Dans le secteur des personnes âgées, moins de bénévoles car moins mobilisés. »

« ...si nous ne sommes pas dans domaine de la morale, alors quelle est la motivation ? Le regard? L'échange de regard entre les êtres ? Comment on se tourne vers l'autre ? Comment se mettre en relation avec les autres, regard, douceur ? »

Mise en perspective | Frédéric Brun

Plusieurs approches sont pointées :

- un besoin social, mouvement vie vulnérable – il faut donner pour recevoir
- une empathie humaine - selon Jeremy Rifkin « toute l'histoire de l'humanité, est l'histoire de l'empathie... » Alors d'où cela vient de se soucier des autres ?
- différence entre intérêt et réciprocité qui peut rejoindre la notion d'empathie.
- question des jeunes : mouvement fort vers les autres générations, les jeunes vont vers les associations.

Serge Guérin

A une question sociale, la réponse est qu'il faut se soucier des autres, sinon pas d'avenir dans la société

Le premier souci des autres est le souci de la société, de l'humanité

- pour l'individu, culture – notion de plaisir – selon Levy « donner, recevoir, rendre »
- l'intérêt de se sentir utile, quelqu'un de bien, et cet intérêt n'est pas que économique homo donatus / homo economicus
- estime de soi, souci de soi ■ vertu de l'exemplarité : comment demander de faire des efforts si soi-même on n'en fait pas

Quelques propos exprimés par les participants

« ...le collectif éthique en travail social est une association composée de jeunes intervenants en EPHAD, Maisons spécialisés, centres... sont sentiment est que la difficulté des jeunes pour exprimer leur empathie ne vient pas de leur situation de jeune mais de nombreux empêchements à créer du lien social, empêchements à la solidarité. Les plus âgés ont plus de temps, d'expériences pour organiser quelque chose, mais les jeunes sont prêts... Regardons d'autres pays comme l'Amérique latine où des expériences très riches de voisinages solidaires dans les quartiers ont lieu... »

« ... comment traiter le lien filial qui est entaché d'héritage et qui exclut l'option maison de retraite par exemple . Faut-il se soucier des autres inclut il ou pas le lien filial ... »

« ...aidant : inégalité sociale argent, certains ont le choix, certains sans ressources suffisantes n'ont aucun choix... »

Mise en perspective | Frédéric Brun

Dans la prise en charge des plus fragiles ce n'est pas juste l'état qui se déchargent de certaines fonctions, c'est une demande sociale des personnes qui souhaitent continuer leur vie chez elles. Un basculement s'opère dans le mode de vie, l'habitat. Et une des questions de fond est penser l'habitat autrement.

Les jeunes ne sont pas étrangers à l'engagement. Mais ils n'ont plus de prise sur rien dans la société. Il leur reste de se soucier d'eux-mêmes, de vivre, de se sentir bien. Si on les laisse approfondir leur amour d'eux-mêmes, il ressortira forcément vers les autres.

En ce qui concerne les aidants : il faut les amener à comprendre qu'il aussi besoin d'être aidés : si souffrance, si gestion vie bouffée, cela peut amener de l'autodestruction, de la maltraitance.

L'aidant pourrait être soutenu, accompagné dans son rôle par un coach

Quelques propos exprimés par les participants

« ...care : laisser les autres se soucier de moi, volonté de laisser quelqu'un s'occuper, faire rentrer quelqu'un : c'est intrusif... »

« ...on fait comment ? On fait quoi ? Comment ? Aide payante, aide gratuite, ou juste visite pour économiser l'aidant ... »

« le fait d'être très proche, souvent la personne aidée, refuse l'aide dévalorisant image... »

En conclusion | Serge Guérin

Ce thème « Faut-il se soucier des autres ? » a fait surgir diverses oppositions :

Jeunes-vieux / bon-méchant / care délégué femme-homme / solidarité collective-solidarité individuelle / choix-non choix .

■ chez les jeunes une forme d'engagement existe toujours,

■ il n'y a pas de génération qui serait égoïste

■ s'éloigner de stéréotype bon / méchant - vieux privilégiés et jeunes en souffrance,

■ dans les familles aujourd'hui on a plus de choix qu'avant,

■ les hommes participent plus qu'avant au quotidien,

■ la solidarité collective et la solidarité individuelle ne s'opposent pas.

Nous étions là pour nous poser des questions, pour penser par nous-même selon nos expériences de vie et ce que l'on attend des autres. On écoute ce que l'on a envie d'entendre, et les pensées ne sont pas figées.

Ce premier café du care et de l'accompagnement pourrait se conclure avec ces trois mots : pas de conclusion.

Faut-il se soucier des autres ? : « au cas par cas, au care par care ».

Notez bien, le prochain café du care aura lieu le 10 Janvier à 19h30, avec pour invitée Nathalie Blanc sur la question du «souci écologique comme éthique du care ?»